

الرقم	الموضوع <i>Femme et médias</i>		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث 
البلد <i>Algérie</i>	المصدر:	موقع الواب:	
العدد و [ص]:	التاريخ <i>25-04-2012</i>	EI MOUDJAHID	

Feuilletons turcs : Au-delà d'un simple-passe-temps

Ils ont envahi les foyers, bouleversé les habitudes et les comportements. La fièvre des feuilletons turcs s'empare des Algériens qui règlent désormais leur temps en fonction de la programmation de ces séries qui ont marqué hommes, femmes et enfants, dans les villes et les campagnes.

Mouhaned, Nour, Lamis, Asmar et bien d'autres personnalités sont entrés dans les ménages par la grande porte, pour côtoyer tous les membres de la famille qui ne sont pas prêts de rater une seule partie des histoires de leurs acteurs préférés. Après la vague des séries égyptiennes et syriennes, le téléspectateur algérien adopte, à bras ouverts, ces nouveaux feuilletons à l'eau de rose, diffusés et rediffusés sur toutes les chaînes arabes. En effet, ces séries, qui se distinguent par le flot de « sentiments », mais aussi l'allure des personnages et le décor, ne laissent point indifférent, bien au contraire.

Elles exercent une sorte de magnétisme sur le public qui affiche aujourd'hui clairement et au grand jour la couleur, à travers le choix de ces derniers. Il n'y a pas à dire, le téléspectateur est devenu accro de ces séries et ne se gêne nullement de les voir et revoir, devenant ainsi une sorte de drogue. Les mamans oublient leur marmite sur le feu, négligent même leur mari s'offrant ces feuilletons comme une escapade ou un break pour rompre avec le monde des cours et des exercices qui marque leur quotidien. Une montée en puissance des feuilletons turcs est visible à l'œil nu, et leur popularité ressort à travers l'audience de certaines séries qui vont même jusqu'à réunir toute la famille et lancer un « débat » autour du déroulement de l'histoire ou le sort de tel ou tel acteur. Avec leurs héros glamour, leurs héroïnes émancipées et leurs décors de rêve, les séries télévisées turques créent un engouement sans précédent pour la culture, le mode de vie et la destination turque. Yasmina, une étudiante en 4e année en droit, ne loupe jamais un épisode de ces feuilletons. Ses examens ou ses exposés sont loin de l'en dissuader. D'ailleurs, elle n'hésite pas à dire qu'elle se retrouve dans ces séries. Elle estimera également que le mode de vie turc l'attire et connaît même une amie qui a décidé d'aller poursuivre ses études en Turquie, tellement qu'elle a été influencée par ces téléfilms. C'est aussi l'avis de Salima, femme au foyer, qui en fait une occupation et un passe-temps favori. Elle affirmera à cet effet que le feuilleton turc est basé sur des histoires intéressantes, voire même émouvantes et puis, ajoutera-t-elle, les acteurs sont beaux et élégants. Les feuilletons turcs se sont imposés, ces dernières années, il n'y a pas à dire, et viennent même déclasser les séries américaines, égyptiennes, syriennes, libanaises ou jordaniennes qui ont marqué les chaînes de télévision durant les années 80 et 90. Et ce choix est loin d'être seulement un passe-temps.

En effet, pour les sociologues, au-delà d'un simple hobby, se cache un vide culturel immense dont souffrent l'Algérie et les peuples arabes de manière générale. C'est ce que précisera M. Mehdi Larbi, sociologue, qui estimera que l'imposition d'une vision et d'une culture uniques des années durant véhiculée par la Télévision algérienne et les médias, d'une part, et le rejet de la réalité anthropologique et culturelle qui fait de la société algérienne une entité diversifiée, d'autre part, font aujourd'hui qu'un nombre important d'Algériens trouvent leurs besoins dans l'option turque pour évoluer et s'émanciper. La complémentarité recherchée entre ce qui est présenté et les besoins exprimés n'existe pas, selon M. Mehdi Larbi qui considère que le téléspectateur algérien ne s'identifie pas dans cette idéologie qui renie, en fait, sa diversité culturelle absente de la production artistique et littéraire. Pis encore, l'école, la télé et même les journaux qui devaient accompagner la société pour évoluer ont été carrément hors circuit. Le public algérien s'identifie ainsi, selon ce sociologue, à l'autre qui représente une diversité culturelle. Il s'agit aussi d'un indicateur incontesté des pertes de repères, du repli sur soi et du manque d'une identité collective dont a longtemps souffert l'Algérien. Tout ceci a contribué à réunir les téléspectateurs autour d'un acteur, une production littéraire ou artistique. Il considérera, enfin, que cet intérêt pour les feuilletons turcs est aussi révélateur d'un déséquilibre affectif et d'un refoulement de sentiments bloqués par les us et les coutumes ibérés par le canal turc qui n'est pas loin de sa culture musulmane.

Le feuilleton turc est ainsi devenu pour beaucoup d'Algériens et d'Algériennes une bouffée d'oxygène et le doublage de ce dernier en langue arabe a largement contribué à sa réussite.

Samia D.